

RENDEZ-VOUS AUX JARDINS Une journée sous tension

Pro et anti-loups en chiens de faïence

VIRIEU-SUR-BOURBRE

Finalement, la cohabitation est possible. Sans même une morsure. Celle des loups et du bétail ? La question reste en débat. Celle des anti-loups et des pro-canidés sauvages, en revanche, est expérimentée depuis hier et le sera aujourd'hui encore dans l'enceinte du château de Virieu. Ce qui n'a pas été sans mal.

Hier vers 9 h 30, une vingtaine d'agriculteurs de la FDSEA et de la fédération des chasseurs de l'Isère se sont rassemblés pour bloquer la route d'accès à la manifestation prévue dans le cadre de l'opération "Rendez-vous aux jardins".

"La cohabitation n'est pas possible"

En cause : la thématique "loup et pastoralisme" retenue pour illustrer le sujet national "Terre, terrain, territoire" à Virieu. « Tel que l'événement est présenté, on nous dit le loup et le pastoralisme peuvent vivre ensemble », perçoit Christophe Gabert, agriculteur : « Souvenez-vous des 16 bêtes (13 officiellement, ndlr) dévorées dans la Valdaine !

La cohabitation n'est pas possible, c'est un fait reconnu par la commission parlementaire de 2002 ». La présence de l'associa-



Les manifestants voulaient marquer le coup : ils auront bloqué durant une demi-journée l'accès au château de Virieu. Avant de s'intégrer à la manifestation... Le DL/Michel THOMAS

tion "Point info loup lynx" irritant particulièrement ces agriculteurs et chasseurs.

Dès avant-hier, le service accueil du château de Virieu avait reçu des coups de fil véhéments. Plus d'une cinquantaine de manifestants était attendue par les services de police. Les gendarmes avaient cherché à désamorcer la situation, proposant « un espace de discussion où les opposants au loup ont leur place » et s'engageant à ce qu'il n'y ait « aucun débordement à leur égard ». Se portant au-devant des ma-

nifestants, l'organisatrice des animations du château Laurence Pinzetta, organisatrice de la journée n'a pas tenu un autre discours.

« Esprit "conte et cinéma" »

Plaidant la maladresse dans l'emploi du terme "cohabitation", cette dernière a insisté sur la vocation familiale, « dans un esprit conte et cinéma », de la manifestation. Tout en invitant les "anti" à s'impliquer. « Vos mots sont aussi importants que ceux des pro-loups, et je préférerais que vous manifestiez

par la parole au château », suggérait-elle. « Nous avec les pro-loups ? Va falloir mettre les [chiens] patous au milieu ! », plaisantait un manifestant.

Avant que la troupe ne réponde favorablement à l'invitation pour défendre ses opinions devant les visiteurs.

Aujourd'hui, on trouvera donc les "anti" près de l'entrée. Au fond du parc, les "pro". Entre les deux, un monde. Et peut-être de quoi se forger une idée.

François DELESTRE